

Pertinence de la recension réaliste des écrits pour l'analyse des évaluations de programmes complexes : l'exemple du suivi dans la communauté en santé mentale

François Lauzier-Jobin

Université du Québec à Montréal
Montréal, Québec

Paul Morin

Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec

Suzanne Garon

Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec

Résumé : Les méthodes traditionnelles de recensions systématiques fonctionnent moins bien pour synthétiser les données des évaluations des programmes complexes. Une nouvelle méthode de recension des écrits, la recension réaliste, semble prometteuse pour synthétiser les données issues des évaluations de programmes complexes. Cet article présente la recension réaliste et sa pertinence pour synthétiser les évaluations de programmes complexes. En guise d'exemple, les recensions effectuées sur les programmes de suivi dans la communauté en santé mentale sont analysées. Une discussion suit sur la façon dont certaines lacunes identifiées pourraient être comblées par la recension réaliste.

Mots clés : recension systématique, recension réaliste, synthèse réaliste, évaluation guidée par la théorie de programme, complexité, suivi dans la communauté, santé mentale

Abstract: Traditional methods for systematic review may be less suitable for synthesizing data from evaluations of complex social programs. The realist review is a promising new method for systematically reviewing data from the evaluation of complex social programs. This article discusses the realist review and its relevance for

Correspondance à l'auteur : François Lauzier-Jobin, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC; <lauzier-jobin.francois@courrier.uqam.ca>

synthesizing data from evaluations of complex programs. As an example, reviews of mental health case management programs are critically analyzed. The realist review has the potential to address some of the deficiencies identified.

Keywords: *systematic review, realist review, realist synthesis, theory-driven evaluation, complexity, case management, mental health*

INTRODUCTION

Avec la prolifération des évaluations de programme, les recensions des évaluations sont devenues un aspect fondamental dans l'établissement des politiques et des pratiques basées sur les évidences (Balk, Lau & Bonis, 2005). Les recensions des écrits permettent de rendre compte d'une grande quantité de résultats de recherches, d'en cerner les limites et de fournir des pistes d'actions utiles pour les chercheurs, les décideurs et les praticiens (Balk et al. 2005; Kastner, Tricco, Soobiah, Lillie, Perrier, Horsley et al., 2012).

Différentes méthodes de recensions des écrits existent, dont les méta-analyses, les recensions qualitatives et les études de portée (Kastner et al., 2012). Par exemple, les méta-analyses émanent de l'*evidence-based medicine* et cherchent à mesurer la magnitude du changement découlant d'un programme. Ce type de recension fonctionne très bien pour analyser les données se rapportant à des programmes sociaux simples (Kirst & O'Campo, 2012), mais s'applique difficilement aux programmes sociaux complexes (Kastner et al., 2012; Pawson, 2013). Ici, un programme est considéré complexe lorsqu'il inclut plusieurs composantes et des effets désirés multiples ou émergents (Shepperd, Lewin, Straus, Clarke, Eccles, Fitzpatrick et al., 2009).

Une nouvelle méthode de recension des écrits, la recension réaliste, apparaît prometteuse pour synthétiser les données issues de l'évaluation des programmes sociaux complexes (Kirst & O'Campo, 2012; Wong, Greenhalgh, Westhorp, Buckingham & Pawson, 2013). Le but de cette note sur la pratique en évaluation est de présenter la recension réaliste et de montrer sa pertinence pour effectuer la recension des évaluations de programmes complexes. Pour ce faire, nous présenterons brièvement la méthode de la recension réaliste des écrits. Par la suite, nous utiliserons l'exemple des recensions des programmes de suivis dans la communauté en santé mentale pour illustrer certaines lacunes des recensions de programmes complexes. Ainsi, après une brève description de ce type de programme, nous présenterons une analyse critique des recensions qui leur ont été dédiées. Finalement, nous soulignerons comment la recension réaliste a le potentiel de combler certaines des lacunes qui auront été identifiées lors de notre analyse.

LA RECENSION RÉALISTE DES ÉCRITS

La recension réaliste (*realist review* ou *realist synthesis*) est une nouvelle méthode de synthèse des évaluations de programme développée par Pawson et ses collaborateurs (Pawson, 2013; Pawson, Greenhalgh, Harvey & Walshe, 2005; Wong et al., 2013). Tout comme l'évaluation réaliste (*realistic evaluation*) développée par

Pawson et Tilley (1997), ce type de recension s'appuie sur le réalisme critique et est guidé par la théorie de programme.

Le réalisme critique est une philosophie des sciences qui se situe *grosso modo* entre le **positivisme**—où le monde réel existe et est directement appréhendable par l'observation—et le **constructivisme radical**—où il n'est pas possible de connaître la nature de la réalité étant donné que tout ce qu'on connaît est perçu et interprété par nos sens, nos perceptions et nos cognitions (Wong, Greenhalgh, Westthorp & Pawson, 2012). Le réalisme critique reconnaît l'existence d'un monde réel, mais souligne qu'il n'est accessible qu'indirectement (Robert, Ridde, Marchal & Fournier, 2012; Wong et al., 2012).

La recension réaliste est une méthode d'enquête guidée par la théorie de programme (Pawson, 2013; Pawson et al., 2005). En évaluation de programme, l'approche guidée par la théorie de programme mise sur l'explicitation des théories qui sous-tendent la mise en œuvre d'un programme (Chen, 2005). De la même manière, la recension réaliste cherche à construire une théorie de programme, mais dans une forme particulière. La théorie privilégiée dans l'approche réaliste cherche à mettre en lumière les forces causales (nommées mécanismes) à l'intérieur du programme (Pawson & Tilley, 1997).

La théorie générée a donc une visée explicative (Pawson et al., 2005; Wong et al., 2013). Plutôt que de chercher à savoir si un programme fonctionne ou non, l'approche réaliste tente d'expliquer quels sont les mécanismes qui, à l'intérieur d'un programme, sont responsables des effets observés, dans un contexte donné. La théorie devient alors une plateforme réutilisable permettant l'accumulation des savoirs (Pawson, 2013), grâce aux trois concepts au cœur de l'explication réaliste :

- Un **mécanisme** est une théorie expliquant la constitution, les interrelations et les comportements des processus responsables des effets (adapté de Pawson & Tilley, 1997).
- Un **effet** renvoie au résultat produit, intentionnellement ou non, par le programme sur la population cible.
- Les **variables contextuelles** renvoient aux divers éléments qui, à différents niveaux écologiques, peuvent modifier la mise en action ou l'effet d'un mécanisme.

Comparativement aux méthodes de recensions traditionnelles, qui suivent une méthodologie fixe et définie à l'avance, la recension réaliste suit une logique d'enquête flexible, itérative et pluraliste (Pawson et al., 2005). Par exemple, la recension réaliste se manifeste par un va-et-vient entre l'identification des évidences et leur analyse. L'idée n'est pas d'identifier un nombre fixe de textes et, dans un deuxième temps, de les analyser. Il s'agit d'une approche intentionnelle quant à l'identification des évidences où, à mesure que l'analyse progresse de nouveaux éléments de la théorie émergent, ce qui peut amener à retourner à l'identification d'évidences (Wong et al., 2013).

Par ailleurs, la recension réaliste prône un élargissement des types d'évidences considérés. Plutôt que de mettre sur un piédestal les études quantitatives et les

études randomisées, cette approche souligne l'apport respectif des méthodologies quantitatives et qualitatives de même que l'importance d'inclure diverses sources d'informations (dont la littérature grise) de façon à obtenir une plus grande richesse de données.

Les lecteurs souhaitant en connaître davantage sur la méthode de recension réaliste sont priés de se référer au texte original de Pawson et ses collaborateurs (2005), aux récentes lignes directrices pour la publication (Wong et al., 2013) et aux différents exemples qui sont publiés récemment (e.g., Robert et al., 2012).

PROGRAMMES DE SUIVI DANS LA COMMUNAUTÉ : UNE MISE EN CONTEXTE

Les programmes de suivi dans la communauté (*case management*) en santé mentale sont souvent cités comme des exemples de programmes complexes (e.g., Shepperd et al., 2009). Ces programmes réfèrent à une grande variété de pratiques, mis en place dans différents contextes, sous différentes appellations et selon différents modèles de pratiques.

Historiquement, dans les pays occidentaux, les programmes de suivi dans la communauté sont nés à la suite du mouvement de désinstitutionnalisation de façon à répondre aux besoins des personnes ayant des troubles mentaux (Parker, 1997). Apparue dans les années 1970 aux États-Unis, un premier type de programme de suivi dans la communauté (modèle de courtier de services, *broker case management*) consistait en un agent de liaison qui, sans faire d'intervention directe, coordonnait la réponse aux besoins des personnes ayant des troubles mentaux (Gélinas, 2009). Le second modèle historique est le *Program for Assertive Community Treatment* (Gélinas, 2009). Dans ce modèle, une équipe multidisciplinaire s'assurait de répondre aux besoins de la personne en effectuant le maximum d'interventions directement auprès de celle-ci. Par la suite, plusieurs programmes de suivi dans la communauté prirent leurs essors en s'inspirant de ces deux modèles historiques et en y incorporant diverses composantes, par exemple, la gestion de cas intensive, le modèle des forces et le modèle de réadaptation (Gélinas, 2009; Mueser, Bond, Drake & Resnick, 1998).

Aujourd'hui, ces programmes de suivis dans la communauté sont largement implantés dans les pays anglo-saxons. Bien que ces programmes soient considérés comme une composante majeure des services actuels en santé mentale, les nombreuses recherches à leur sujet ont souvent mené à des résultats mitigés.

RECENSIONS DES PROGRAMMES DE SUIVI DANS LA COMMUNAUTÉ

De façon à illustrer la pertinence de la recension réaliste dans le cas des évaluations de programmes complexes, nous avons effectué une analyse critique des recensions systématiques sur les programmes de suivi dans la communauté pour les adultes ayant un trouble mental. Les recensions retenues pour l'analyse devaient avoir été effectuées au cours des 15 dernières années, spécifier leur méthode de

recension et se rapporter au sujet d'étude : programme de suivi dans la communauté, dispensé par un intervenant (et non une équipe multidisciplinaire), pour les adultes (18 à 65 ans) présentant un trouble mental.

Les treize recensions retenues (présentées en [tableau 1](#)) ont été lues, puis analysées à l'aide d'une matrice (matrice de cas multiple à visée descriptive, [Miles &](#)

Tableau 1. Les recensions sur le suivi dans la communauté de 1998 à 2013

Auteur (année de publication)	Type de recension (nombre de textes considérés)
Mas-Expósito, Amador-Campos, Gómez-Benito & Lalucat-Jo (2014)	Recension des méta-analyses sur le suivi dans la communauté ($N = 8$)
Latimer & Rabouin (2011)	Recension systématique des études expérimentales et quasi-expérimentales des modèles de suivi dans la communauté ($N = 24$)
Dieterich, Irving, Park & Marshall (2010)	Méta-analyse d'études randomisées concernant le suivi intensif dans la communauté ($N = 38$)
Smith & Newton (2007)	Recension narrative des écrits sur le suivi dans la communauté (39 études expérimentales et 21 recensions ou discussions)
Burns et al. (2007)	Méta-analyse des programmes de suivi intensif dans la communauté ($N = 29$)
Aubry, Dostaler & Baronet (2004)	Recensions des études quantitatives, expérimentales, ou quasi-expérimentales sur deux modèles : l' <i>Assertive Community Treatment</i> et le suivi intensif dans la communauté ($N = 30$)
Howgego, Yellowlees, Owen, Meldrum & Dark (2003)	Recension descriptive des écrits sur l'alliance thérapeutique dans le suivi dans la communauté ($N = 86$)
Ziguras & Stuart (2000)	Méta-analyse d'études contrôlées ($N = 44$)
Bedell, Cohen & Sullivan (2000)	1. Recension de recensions ($N = 8$) 2. Recension sur l'ajout de paraprofessionnels aux équipes de suivi dans la communauté ($N = 6$)
Marshall et al. (1998)	Méta-analyse d'études randomisées ($N = 10$) sur le suivi dans la communauté
Mueser, Bond, Drake & Resnick (1998)	Méta-analyse des études expérimentales, quasi-expérimentales et pré/post ($N = 75$)
Gorey et al. (1998)	Méta-analyse d'études expérimentales, quasi-expérimentales et non-expérimentales ($N = 24$)
Baronet & Gerber (1998)	Recensions des études sur les programmes de réhabilitation, dont le suivi dans la communauté ($N = 25$)

Huberman, 1994) comprenant différentes dimensions d'analyse : méthodologie utilisée, nombre d'études considérées, principaux constats des auteurs et dimensions de la théorie de programme selon l'approche réaliste (effet, contexte, mécanisme).

Parmi les recensions analysées, on retrouve six méta-analyses, cinq recensions descriptives ou narratives et deux recensions de recensions. En excluant les recensions de recensions, le nombre d'études pris en compte varie entre 10 et 86, avec une moyenne de 38,5 études par recension. Évidemment, les études analysées ne sont pas mutuellement exclusives; les recensions reprennent souvent les mêmes études pour effectuer leur analyse.

Règle générale, les recensions convergent à l'effet que les programmes de suivi dans la communauté sont plus efficaces que les services courants. En fait, les recensions analysées se centrent presque exclusivement sur les effets des programmes de suivi dans la communauté. Par exemple, les recensions soulignent que les programmes de suivi dans la communauté améliorent la rétention, l'engagement dans l'intervention et le fonctionnement social des clients. De plus, ils seraient associés à une plus grande satisfaction de la part des clients et à une diminution du fardeau familial. Par contre, les effets sur la qualité de vie et l'état mental sont moins clairs.

Par rapport aux effets mesurés, le choix de ceux-ci et la façon dont ils sont opérationnalisés varient grandement d'une étude à l'autre. Selon nous, cette grande variabilité reflète un manque quant à la modélisation conceptuelle de ces programmes (ce que nous nommons la théorie de programme). Cette lacune conceptuelle est d'autant plus flagrante que l'interprétation d'un même résultat varie d'une recension à l'autre. Par exemple, les programmes de suivi dans la communauté augmentent l'utilisation des services hospitaliers (surtout lorsque mesurée en nombre d'admissions). Ce résultat a été perçu par certains comme étant négatif, mais plusieurs auteurs sont venus nuancer cette vision. D'abord, par rapport à la mesure, il est important de distinguer le *nombre* d'admissions à l'hôpital et la *durée* de ces hospitalisations. Par exemple, Ziguras et Stuart (2000) ont trouvé que les clients des suivis dans la communauté sont plus souvent admis à l'hôpital, mais que ces admissions sont plus courtes, ce qui fait que le suivi dans la communauté réduit la durée totale des hospitalisations. De plus, la valeur de cette mesure comme indicateur de succès ne fait pas l'unanimité (Parker, 1997).

Par ailleurs, la centration exclusive sur les effets amène un manque d'informations quant aux processus à l'intérieur du programme. Ainsi, seulement deux des treize recensions ont abordé cet aspect. Ce manque de considération pour les processus a des conséquences majeures. Premièrement, les processus représentent un aspect essentiel pour guider le travail des acteurs du terrain puisque les interventions complexes ne se résument pas à une composante unique, facilement reproductible. Deuxièmement, l'absence de considération pour les processus limite la qualité des comparaisons qu'il serait possible d'effectuer parce que l'objet d'étude manque de précision. En effet, la définition du suivi dans la communauté varie largement dans la documentation scientifique. Le suivi dans la communauté a grandement évolué au fil des années, et

ce, à partir de différents modèles qui se sont eux-mêmes interinfluencés et qui sont difficiles à différencier dans la pratique (Gélinas, 2009). Par conséquent, considérer l'ensemble des programmes de suivi dans la communauté comme un tout homogène est trompeur puisqu'il s'agit de programmes hétérogènes, bien que portant le même nom (phénomène nommé la « naïveté d'étiquette » par Pawson et al., 2005).

Dans un autre ordre d'idées, il est important de mentionner que toute recension systématique est dépendante des études originales sur lesquelles elle s'appuie (Balk et al., 2005). D'une part, plusieurs auteurs mentionnent que des faiblesses méthodologiques de celles-ci (e.g., des temps de suivi trop courts ou des tailles souvent restreintes des échantillons) ont empêché les études de détecter des tailles d'effets de taille moyenne. D'autre part, par rapport aux choix des évaluations considérées, certaines recensions n'ont sélectionné que les études randomisées avec groupe contrôle. Cependant, ces études tendent à exclure les facteurs contextuels. Or, ces facteurs sont d'une importance capitale pour la compréhension des résultats des évaluations, particulièrement avec les programmes de suivi dans la communauté. En effet, à la base, le suivi dans la communauté vise à coordonner les services reçus par une personne sur un territoire donné. Cette dépendance au contexte local rend d'ailleurs les comparaisons entre les pays extrêmement difficiles.

Finalement, certaines méta-analyses ont adopté ce qui pourrait être qualifié de rigueur excessive. Une rigueur trop stricte—concernant les critères d'inclusion, par exemple—limite la transférabilité et la généralisation des résultats (Mercille, 2008). L'exemple-type de rigueur excessive est la méta-analyse effectuée en 1998 par Marshall, Gray, Lockwood et Green dans laquelle des critères de sélection très sévères ont été appliqués pour les études et les outils retenus dans l'analyse. Après l'application de leurs critères d'exclusion, les auteurs en sont venus à ne retenir que dix études, soit sept fois moins ($N = 75$) qu'une autre recension faite la même année (Mueser et al., 1998). De la même manière, après leurs critères d'exclusion, seulement cinq instruments ont été considérés pour effectuer leur analyse. Cette méthodologie sévère a amené les auteurs à conclure en l'inefficacité du suivi dans la communauté n'ayant obtenu des résultats positifs que sur deux domaines de résultats (Marshall et al., 1998). À l'opposé, Ziguras et Stuart (2000) ont effectué le même travail, mais en élargissant intentionnellement les critères d'inclusion. Ils ont pu tirer des conclusions sur onze résultats grâce à 35 études retenues. Par conséquent, ils ont pu conclure en l'efficacité du suivi dans la communauté.

APPORT POTENTIEL D'UNE RECENSION RÉALISTE SUR LE SUJET

Une grande quantité d'études et de recensions ont déjà été effectuées sur les programmes de suivi dans la communauté. Mais, malgré l'énergie et les efforts fournis, peu de résultats concluants permettent d'appuyer le travail des décideurs et des intervenants sur le terrain. Selon Mercille (2008), la recension réaliste a le potentiel de fournir des informations plus riches et utiles au sujet des programmes complexes. Selon nous, l'utilité potentielle pour les utilisateurs des recensions

devrait être au cœur du choix d'une méthodologie dans les recensions des écrits tout comme dans les évaluations de programme (Chen, 2005; Kastner et al., 2012). Certains choix méthodologiques ont le potentiel de faire surgir des données plus utiles pour les acteurs du terrain. Plus particulièrement, l'élargissement des sources de données et l'aspect itératif du processus d'identification des évidences permettent d'obtenir une plus grande richesse d'information.

Au lieu d'un jugement sommatif, la recension réaliste a une visée formative grâce à sa centration sur la théorie de programme. Elle peut fournir des informations pertinentes permettant aux utilisateurs d'améliorer les programmes déjà implantés. En effet, puisque les programmes de suivi dans la communauté sont largement répandus (Smith & Newton, 2007), il est essentiel de comprendre quels sont les facteurs qui expliquent les effets observés dans les situations de la vie réelle. La plupart des recensions analysées se sont centrées presque exclusivement sur les effets des programmes de suivi dans la communauté. La recension réaliste utilise et apprend des facteurs contextuels, des idiosyncrasies des programmes et de la variabilité inhérente aux contextes réels plutôt que de tenter de les contrôler ou de les minimiser (Pawson et al., 2005).

L'utilisation de la théorie de programme dans le cadre d'une recension réaliste a le potentiel de fournir une image plus complète en incluant les variables contextuelles et les mécanismes permettant d'expliquer les effets (Mercille, 2008). De plus, dans le cadre d'interventions complexes, la théorie élaborée est plus facilement généralisable que l'agglomération de données brutes sur les effets du programme (Shepperd et al., 2009). L'utilisation de la théorie de programme assure ainsi une plus grande validité externe et facilite le transfert des résultats à d'autres contextes (Robert et al., 2012).

CONCLUSION

Le but de cette note sur la pratique en évaluation était de présenter la recension réaliste et sa pertinence pour la synthèse des évaluations de programmes sociaux complexes. En guise d'illustration, nous avons utilisé un champ où de nombreuses évaluations et de nombreuses recensions ont déjà été effectuées. Bien que la recension réaliste ne soit pas une panacée (Wong et al., 2012), nous croyons qu'elle a le potentiel de résoudre certains des problèmes identifiés dans les autres recensions grâce à sa visée explicative et formative, à sa prise en compte des processus et des variables contextuelles et à son utilisation de la théorie de programme.

RÉFÉRENCES

- Aubry, T., Dostaler, T. & Baronet, A.-M. (2004). Revue des études empiriques sur l'efficacité du suivi communautaire. Dans R. Émard & T. Aubry (éds.). *Le suivi communautaire en santé mentale : Une invitation à bâtir sa vie* (pp. 129–202). Ottawa, ON : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

- Balk, E.M., Lau, J. & Bonis, P.A. (2005). Reading and critically appraising systematic reviews and meta-analyses: a short primer with a focus on hepatology. *Journal of Hepatology*, 43(4), 729–736. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jhep.2005.07.005>
- Baronet, A. & Gerber, G. (1998). Psychiatric rehabilitation: Efficacy of four models. *Clinical Psychology Review*, 18(2), 189–228. Repéré de [http://dx.doi.org/10.1016/S0272-7358\(97\)00106-2](http://dx.doi.org/10.1016/S0272-7358(97)00106-2)
- Bedell, J.R., Cohen, N.L. & Sullivan, A. (2000). Case management: The current best practices and the next generation of innovation. *Community Mental Health Journal*, 36(2), 179–194. <http://dx.doi.org/10.1023/A:1001894311127>
- Burns, T., Catty, J., Dash, M., Roberts, C., Lockwood, A. & Marshall, M. (2007). Use of intensive case management to reduce time in hospital in people with severe mental illness: Systematic review and meta-regression. *BMJ (Clinical Research Ed.)*, 335(7615):336. <http://dx.doi.org/10.1136/bmj.39251.599259.55>
- Chen, H.T. (2005). *Practical program evaluation: Assessing and improving planning, implementation, and effectiveness*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Dieterich, M., Irving, C.B., Park, B. & Marshall, M. (2010). *Intensive case management for severe mental illness*. Oxford, UK: The Cochrane Library. <http://dx.doi.org/10.1002/14651858.CD007906.pub2>.
- Gélinas, D. (2009). Mise à jour des points de repère pour différencier le soutien d'intensité variable du suivi intensif au Québec. *Le partenaire*, 18, 4–43.
- Gorey, K.M., Leslie, D.R., Morris, T., Carruthers, W.V., John, L. & Chacko, J. (1998). Effectiveness of case management with severely and persistently mentally ill people. *Community Mental Health Journal*, 34(3), 241–250. <http://dx.doi.org/10.1023/A:1018761623212>
- Howgego, I.M., Yellowlees, P., Owen, C., Meldrum, L. & Dark, F. (2003). The therapeutic alliance: The key to effective patient outcome? A descriptive review of the evidence in community mental health case management. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 37(2), 169–183. <http://dx.doi.org/10.1046/j.1440-1614.2003.01131.x>
- Kastner, M., Tricco, A.C., Soobiah, C., Lillie, E., Perrier, L., Horsley, T. et al. (2012). What is the most appropriate knowledge synthesis method to conduct a review? Protocol for a scoping review. *BMC Medical Research Methodology*, 12, 114–124. <http://dx.doi.org/10.1186/1471-2288-12-114>
- Kirst, M. & O'Campo, P. (2012). Realist review methods for complex health problems. Dans P. O'Campo & J. R. Dunn (éds.), *Rethinking social epidemiology* (pp. 231–245). New York, NY: Springer.
- Latimer, E. & Rabouin, D. (2011). Soutien d'intensité variable (SIV) et rétablissement : que nous apprennent les études expérimentales et quasi expérimentales? *Santé Mentale au Québec*, 36(1), 13–34. <http://dx.doi.org/10.7202/1005812ar>
- Marshall, M., Gray, A., Lockwood, A. & Green, R. (1998). *Case management for people with severe mental disorders*. Oxford, UK: The Cochrane Library. <http://dx.doi.org/10.1002/14651858.CD000050>
- Mas-Expósito, L., Amador-Campos, J.A., Gómez-Benito, J. & Lalucat-Jo, L. (2014). Depicting current case management models. *Journal of Social Work*, 14, 133–146. <http://dx.doi.org/10.1177/1468017313477296>

- Mercille, G. (2008). A realist approach to the systematic review. Dans L. Potvin, D.V. McQueen, L. Anderson, Z. Hartz & L. de Salazar (éds.), *Health promotion evaluation practice in the Americas. Research and values* (pp. 81–100). New York, NY: Springer. http://dx.doi.org/10.1007/978-0-387-79733-5_6
- Miles, M.B. & Huberman, A.M. (1994). *Qualitative data analysis: An expanded sourcebook*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Mueser, K.T., Bond, G.R., Drake, R.E. & Resnick, S.G. (1998). Models of community care for severe mental illness: A review of research on case management. *Schizophrenia Bulletin*, 24(1), 37–74. <http://dx.doi.org/10.1093/oxfordjournals.schbul.a033314>
- Parker, G. (1997). Case management: An evidence-based review fails to make its case. *Current Opinion in Psychiatry*, 10(4), 261–263. <http://dx.doi.org/10.1097/00001504-199707000-00001>
- Pawson, R. (2013). *The science of evaluation: A realist manifesto*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Pawson, R., Greenhalgh, T., Harvey, G. & Walshe, K. (2005). Realist review: A new method of systematic review designed for complex policy interventions. *Journal of Health Services Research & Policy*, 10(suppl 1), 21–34. <http://dx.doi.org/10.1258/1355819054308530>
- Pawson, R. & Tilley, N. (1997). *Realistic evaluation*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Robert, E., Ridde, V., Marchal, B. & Fournier, P. (2012). Protocol: A realist review of user fee exemption policies for health services in Africa. *BMJ Open*, 2(1), 1–7. <http://dx.doi.org/10.1136/bmjopen-2011-000706>
- Shepperd, S., Lewin, S., Straus, S., Clarke, M., Eccles, M.P., Fitzpatrick, R. et al. (2009). Can we systematically review studies that evaluate complex interventions? (s.p.). *PLOS Medicine*, 6(8), e1000086. <http://dx.doi.org/10.1371/journal.pmed.1000086>
- Smith, L. & Newton, R. (2007). Systematic review of case management. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 41(1), 2–9. <http://dx.doi.org/10.1080/00048670601039831>
- Wong, G., Greenhalgh, T., Westhorp, G., Buckingham, J. & Pawson, R. (2013). RAMESES publication standards: Realist syntheses. *Journal of Advanced Nursing*, 69(5), 1005–1022. <http://dx.doi.org/10.1111/jan.12095>
- Wong, G., Greenhalgh, T., Westhorp, G. & Pawson, R. (2012). Realist methods in medical education research: What are they and what can they contribute? *Medical Education*, 46(1), 89–96. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1365-2923.2011.04045.x>
- Ziguras, S.J. & Stuart, G.W. (2000). A meta-analysis of the effectiveness of mental health case management over 20 years. *Psychiatric Services (Washington, D.C.)*, 51(11), 1410–1421. <http://dx.doi.org/10.1176/appi.ps.51.11.1410>

PRÉSENTATION DES AUTEURS

François Lauzier-Jobin est étudiant au doctorat en psychologie communautaire à l'Université du Québec à Montréal, sous la direction de Janie Houle. Boursier du FQRSC, il s'intéresse à la santé mentale et aux problématiques qui y sont reliées. En 2013, il a complété un mémoire de type recherche en service social à l'Université de Sherbrooke sous la direction de Suzanne Garon et de Paul Morin.

Paul Morin est professeur titulaire à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke. Il est aussi directeur scientifique du Centre affilié universitaire du Centre de santé et de services sociaux et de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke. Le champs de la santé mentale et des habitations à loyer modique sont ses principaux champs d'expertise. Il a plusieurs publications à cet égard.

Suzanne Garon, Ph.D., est professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke. Elle est chercheure régulière au Centre de recherche sur le vieillissement du Centre de santé et de services sociaux et de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke et chercheure principale de l'Équipe MADA-QUÉBEC. Elle a participé à ou dirigé plusieurs recherches évaluatives de type réaliste (*realistic*).